

COMMUNIQUER UN COMPORTEMENT INDISPENSABLE

« C'est extrêmement tonique de se rendre compte qu'un certain style pédagogique peut conduire à un enfermement dans des niveaux taxonomiques inférieurs alors qu'un autre style peut conduire, au contraire, par la discussion, par la mise en commun, par le tâtonnement expérimental cher à Freinet, à bâtir progressivement un accès aux niveaux supérieurs de la connaissance ».

L. Legrand

J'ai extrait cette phrase d'une allocution de Legrand au C.I.E.P. de Sèvres sur la pédagogie différenciée pour m'aider à montrer que la pédagogie Freinet n'a que deux supports fondamentaux dans le domaine des comportements. Ces deux supports sont étroitement liés dans une même dialectique qui les rend complémentaires : expression et communication.

L'expression en pédagogie Freinet recouvre un ensemble de comportements très différents : la poésie, la peinture, le chant, la musique, l'expression corporelle, l'expression dramatique, la danse, mais aussi le cri, la colère et la manifestation d'une opinion relative à un fait vécu ou appris. Je ne chercherai pas à épiloguer sur la liberté de cette expression. Ce dont je suis sûr c'est que cette expression est.

Nos outils et nos techniques interviennent régulièrement pour amener les enfants à donner à leur expression des formes et des contenus élaborés et exigeants.

Mais cette première étape de la recherche d'une formulation adéquate pour l'auteur, n'a de valeur qu'auprès de l'auteur et de ses camarades du groupe dans lequel il évolue. C'est à ce moment-là que la pédagogie Freinet se distingue de toutes les autres. En effet, la parole de l'enfant vers le groupe dans lequel il évolue ne suffit pas à leur permettre une construction cohérente de la personne parce que trop réduite à un seul ensemble de relations. Cet unique ensemble de récepteurs est, par la force des choses et du temps, un canal univoque de communications, et à ce moment-là, il devient en effet réducteur, tendant à ramener l'enfant à s'identifier à un modèle.

La pédagogie Freinet a ceci d'enrichissant pour l'enfant qu'elle le situe de façon permanente à l'intérieur de plusieurs ensembles de relations qui présentent l'avantage d'éviter l'univocité des messages et d'obliger sans cesse l'enfant à chercher quel est le sens des choses qui lui convient le mieux pour progresser.



Le journal scolaire porte l'expression de l'enfant vers d'autres enfants et d'autres adultes. La découverte de ce journal par ces lecteurs, fournit des images qui ne sont pas toujours les mêmes à celles des auteurs du journal. D'où le questionnement des seconds vers les premiers pour leur permettre d'acquérir une explication satisfaisante. Mais ce questionnement contraint les auteurs à exiger une formulation répondant aux images des lecteurs et donc à acquérir de nouveaux outils et un nouveau langage plus performant que celui qu'ils avaient avant. C'est la mise en place de la discussion dont parle Legrand et du tâtonnement expérimental qui lui succède et la crédibilise.

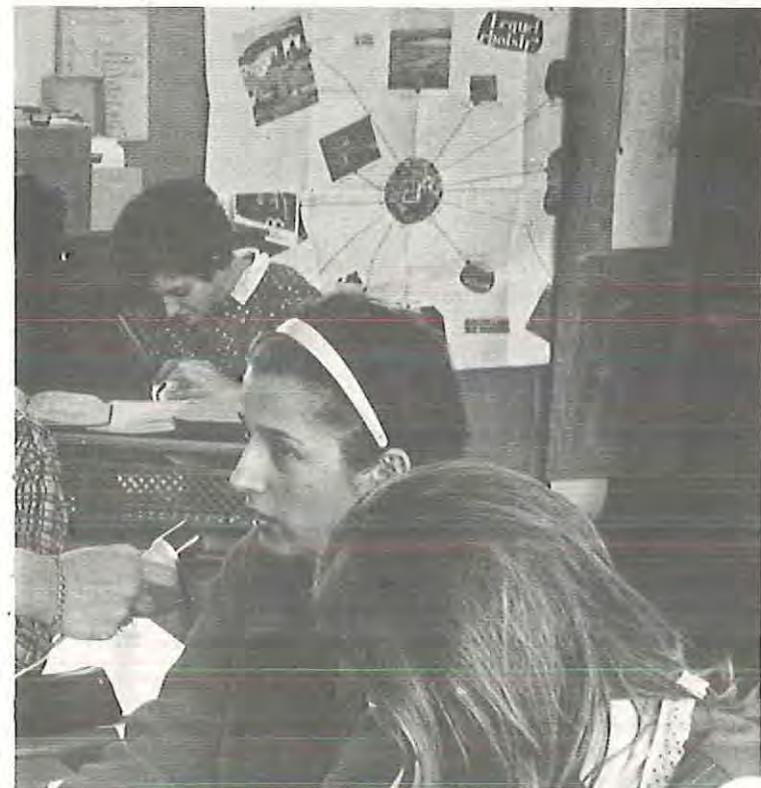
On se rend compte donc que l'enfant apprend et s'apprend seulement en diffusant sa parole, en écoutant la question des lecteurs de sa parole et en s'efforçant de répondre à cette question pour convaincre le lecteur.

C'est toute la définition de la communication.

D'accord avec Legrand, je prétends qu'un enfant qui ne communique pas son expression, se tarit et se réduit de plus en plus. Je vais plus loin je dis qu'un adulte qui ne communique pas ses créations, ses réalisations, qui se coupe donc des moyens de se situer par rapport aux autres individus de son groupe social, en arrive à se placer sur une stratégie réductrice. Il se réduit à sa fonction et perd sa personnalité (cf. : *Survivre de Bettelheim*).

L'enseignant qui se limite à sa pratique enseignante sans chercher à devenir lui-même producteur ou créateur de quelque chose d'original et qui lui soit personnel, en arrive à se confondre avec sa fonction et à perdre son individualité. D'autre part, je crois fortement qu'on acquiert de la tolérance et de l'exigence avec les créations des autres quand on est soi-même créateur.

Or, être créateur n'est absolument pas du ressort de l'innéité, c'est du ressort de la sociabilité. Est reconnu créateur celui qui a fait l'effort de communiquer aux autres des créations. A partir de ce moment-là, adroitement ou maladroitement, il a été poussé par les autres à faire mieux. Mais les modalités de communication en 84 ont fortement évolué. Nous constatons aujourd'hui un ensemble de phénomènes contradictoires :



— Une individualisation extrême de la relation sociale. Les gens en ce moment ne raisonnent plus à partir de l'idée « faire ensemble ». Ils raisonnent à partir de « faire pour tous les autres ». La notion de socialisation vient de se transformer considérablement. La notion de coopérative en subit l'onde de choc. Et ceci est dû aux mass médias actuels qui ont habitué les gens à raisonner à partir d'un émetteur pour une multitude de récepteurs. Ceci est renforcé par l'urbanisation et le mythe de la propriété privée.

— Paradoxalement, les gens ne cherchent plus à obtenir leurs informations opérationnelles par un média largement diffusé. Ils recherchent à ce moment-là l'information à la source. Ils téléphonent à celui qui sait, ou composent le code adéquat sur le clavier du minitel pour voir l'info s'afficher sur l'écran. D'où une recrudescence de l'analphabétisme et de l'uniculture même si on n'a jamais autant lu.

— Tout un chacun veut être émetteur et branché quand la relation est individuelle, personne ne veut se donner les moyens de créer un contenu pour un public large et diversifié, se remettant à celui qui sait, à celui qui est habitué à...

Voilà le climat sociologique dans lequel l'I.C.E.M. se doit de poursuivre et de pérenniser le couple fondamental expression-communication.

Si le pôle expression reste le même dans son contenu et ses manifestations, même s'il utilise d'autres matériaux, le pôle communication a besoin de tenir compte de l'évolution des comportements.

Au niveau des enfants, dans une classe, raisonner et pratiquer en termes de textes libres me semble aujourd'hui totalement inadéquat et fortement empreint d'une scolastique Freinet voire, rénovation. Dans une classe, le pôle expression ne peut se manifester qu'à travers « ce que je montre aux autres ». Dans le « ce que je montre », il y a à la fois, mes savoirs-connaissances abstraits, mes opinions, mes réalisations, mes savoirs-faire, mes

savoir-être. Ils pensent utiliser mon corps, mes mains, ma parole, mes écrits, mes peintures, mes enregistrements, mes lectures, mes responsabilités.

Et ce comportement interdit au groupe-classe de se réfugier dans une dynamique centrifuge qui lui fait oublier l'extérieur de la classe.

Au niveau des adultes, dans un groupe départemental ou un secteur de travail, raisonner et pratiquer en termes de réunion de travail, me semble aussi inadéquat dès qu'il s'agit d'un contenu strictement scolaire qui ne prendrait pas en compte les dimensions personnelles. Un groupe départemental ou un secteur doit avoir à l'esprit qu'une réunion de travail doit aboutir à une production qui sera communiquée à tous. Autrement le groupe ne sera pas reconnu, sera réduit à sa fonction de groupe, ensemble abstrait qui reçoit des informations et assure une délégation de pouvoirs inexistantes. Le groupe aujourd'hui doit avoir présent à l'esprit l'urgente nécessité d'être créateur d'un produit pour tous. Ce produit peut aller d'une exposition à la réalisation d'une B.T. ou l'organisation d'un congrès ou l'écriture et la publication d'un livre. Pour tous, cela signifie que le groupe doit utiliser de façon maximale les canaux et les supports existants : la parole dite - la parole écrite - la parole enregistrée - la parole vue - ou la radio - la publicité - le journal - les vidéo-clips - les disques - les cassettes sonores.

Autrefois les schémas fonctionnels du tâtonnement expérimental se faisaient par étapes progressives et successives. Les processus de vérification ou d'expérimentations cherchaient à concerner des publics de plus en plus grands avant de tirer la loi qui s'appliquera à la généralité.

Aujourd'hui, la phase progressive n'existe plus. On s'adresse tout de suite au public le plus vaste. Ce qui amène l'expérimentation à utiliser les moyens de communication pour varier son contenu et différencier son langage, pour tenir compte des groupes composants le public. D'où l'absolue nécessité d'éviter maintenant le seul canal de l'écrit ou de l'oral ou du couple écrit-oral. D'où l'urgence pour solliciter les autres canaux :

- radios, cassettes
- affiches pub
- vidéo-clips
- et walk-man.

Personnellement, j'aimerais bien pouvoir fonctionner ainsi :

- j'enregistre une cassette avec ce message celui que tu viens de lire ;
- j'envoie la cassette à X qui l'écoute sur son walk-man pendant qu'il rentre chez lui par le train ou qu'il se promène dans les Jardins des Tuileries ;
- j'envoie la cassette au groupe Y qui l'écoute en réunion ;
- X et Y, X ou Y me retournent une cassette qu'ils ont enregistrée avec leurs messages que j'écoute sur mon walk-man ;
- en même temps sur mon journal de bord, en attendant d'avoir un minitel, j'enregistre les infos : X a parlé de tel problème. Ça m'a intéressé. Y m'a répondu ceci, me semble superficiel.

Chaque mois, nous rassemblons les pages de ces cahiers de bord et nous synthétisons. Nous montons la cassette qui portera la synthèse de toutes les contributions et nous publions, diffusons aux radios-locales, aux organes de presse largement étendus. Au niveau des enfants, la stratégie est la même. Seuls les contenus diffèrent.

Le journal scolaire a besoin de l'informatique et de la télématique pour valoriser la personnalité créative des enfants.

La correspondance a besoin de la télématique et de la vidéo pour conserver sa qualité de formation par l'information.

Et si nous maintenons journal scolaire et correspondance scolaire, nous continuerons à produire des outils d'apprentissages, des outils documentaires, des techniques d'apprentissage de la vie sociale, nous continuerons de permettre à l'enfant de former sa culture moderne.

*Réginald Barcic
13 rue J. Jaurès
08330 Vrigne-aux-Bois*